Dossier de presse

**Journées de sensibilisation à l'homophobie
pour les professionnels en contact avec les adolescents**

LGBT Formation, pour agir au quotidien contre l'homophobie

Sensibiliser à l'homophobie les professionnels en contact avec les jeunes	p.2
Le contenu d'une journée de sensibilisation à l'homophobie	p.3
Les professionnels touchés par notre action	p.4
L'évaluation très positive des professionnels	p.5
Nos financeurs et partenaires	p.6
Des exemples de situations d'homophobie vécues par les jeunes	p.7
Les projets de LGBT Formation	p.8

Association LGBT FORMATION

Chargée de communication : Virginie ORTIN : 06 88 27 35 65

Courriels : lgbtformation@wanadoo.fr

Site Internet : www.lgbt-formation.org/

Sensibiliser à l'homophobie les professionnels en contact avec les jeunes

Pour éviter que des jeunes souffrent de pressions homophobes, parfois jusqu'au point de se donner la mort, LGBT Formation organise des journées de sensibilisation à l'homophobie, qui répondent aux besoins exprimés par de nombreux professionnels démunis face aux situations d'homophobie.

L'homophobie, facteur de souffrances et de prises de risque à l'adolescence

Malgré les avancées intervenues en vingt ans sur l'acceptation de l'homosexualité, pour un/e/ adolescent/e/, se découvrir homosexuel/le/ est un cheminement souvent très difficile qui, s'apparentant à la « crise d'adolescence classique », est amplifié par l'absence de cadre social admis et de modes de conduite convenus, aggravé par le regard social encore fortement négatif. Se découvrir attiré par des personnes de son sexe est un parcours solitaire, sans modèle transmis ou alors dévalorisant. La plupart du temps le ou la jeune doit surmonter sa répugnance, son angoisse et sa méconnaissance de ce que sera sa vie, sans référence, ni soutien adulte ni groupe de pairs. Dans les familles, l'accueil d'un enfant homosexuel reste une épreuve souvent conflictuelle. La famille doit elle aussi surmonter sa répugnance, son angoisse et sa méconnaissance. L'homophobie peut conduire les jeunes à un mal-être qui peut aboutir à des conduites à risques, des dépressions, voire des tentatives de suicide.

Les professionnels en demande de formation

Malgré les réels efforts des pouvoirs publics pour que l'homosexualité ne soit plus traitée « à part », ni négativement, les professionnels restent démunis, d'une part devant leurs préjugés propres (positifs ou négatifs), d'autre part devant les instructions données qui n'arment pas sur une meilleure connaissance, ni de l'homosexualité en général, ni du fonctionnement de l'homophobie. La question est traitée souvent sous l'angle de la « liberté sexuelle » ou celui du « droit à la différence », alors que le problème est celui d'une inhibition sociale forte (des autres et de soi) et d'une aspiration à « l'indifférence », à être comme tout le monde. Les journées de sensibilisation à l'homophobie de l'association LGBT Formation répondent à un réel besoin exprimé par les professionnels qui travaillent avec des jeunes.

Le contenu d'une journée de sensibilisation à l'homophobie

Les journées de sensibilisation à l'homophobie ont 3 objectifs. Permettre aux professionnels en contact avec les jeunes 1) de prendre conscience de l'homophobie dans leur cadre de travail, 2) de prévenir les situations de violence issues de l'homophobie et 3) d'être en alerte face aux conduites à risques des adolescentes et adolescents concernés.

Voici le déroulement-type d'une journée :

- **Présentation des intervenants, des stagiaires et des modules**

- **Les représentations de l'homophobie**

Questionnaire de spontanéité : « Donnez un mot qui exprime selon vous l'homophobie. » **Objectifs** : identifier les croyances, les attitudes et les opinions des stagiaires, repérer les lacunes en matière de connaissances et d'information.

- **Visionnage du documentaire « Être et se vivre homo »**

Film recueil de témoignages où trois jeunes lesbiennes et trois jeunes gays racontent leur parcours. **Objectif** : donner à entendre la parole des jeunes concernés.

- « **Adolescence, homophobie intériorisée et prise de risques** »

Objectifs : faire prendre conscience aux stagiaires de ce qui est commun à chacun dans la construction de la sexualité quelle que soit son identité sexuelle ; montrer le lien entre conduites addictives, dépression, conduites à risques, suicide et le questionnement des adolescent(e)s sur leur orientation affective et sexuelle. **Apports théoriques** : présenter la construction solitaire à partir de l'insulte, le manque de modèles identificatoires positifs, l'isolement affectif et social par rapport à un groupe de pairs, à la famille, etc.

- « **La construction sociale de l'homophobie** »

Objectifs : présenter des réflexions visant à montrer que, dans la notion d'homophobie, existe une composante de la dualité sexuée de la société. **Apports théoriques** : faire connaître les principales caractéristiques de l'homophobie : la légitimation de l'homophobie par son aspect viscéral, la stigmatisation de pratiques occultant les personnes désignées, la construction sociale de modèles sexués.

- **Analyse de situations professionnelles**

Ce module est décliné en fonction des professions des participant(e)s.

- **Évaluation de la journée et remise d'un livret documentaire**

Objectif : permettre aux stagiaires d'exprimer leur sentiment par rapport à la journée, les éventuelles attentes non comblées.

Les professionnels touchés par notre action

Depuis janvier 2003, date de la première journée, **58 sessions** ont été réalisées. Elles ont intéressé **780 professionnel(le)s** (75% de femmes et 25% d'hommes) en région PACA issus de différents secteurs d'activité ayant trait à l'adolescence : social, santé, sport, loisirs et éducation. Les professions très majoritairement touchées sont les **infirmières scolaires et assistantes sociales** très concernées par les situations d'homophobie vécus par les jeunes. Depuis la rentrée 2004-2005, la journée est inscrite au **plan académique de formation** de l'académie Aix-Marseille (formation continue), ce qui conduit à sensibiliser un nombre croissant de professeurs.

Liste des catégories professionnelles qui ont participé aux journées

Étudiants en formation initiale d'infirmiers, d'assistants sociaux, d'éducateurs, DE-FA, etc. ; conseillères en économie sociale et familiale ; conseillères en insertion ; coordinatrices et directrices d'association de santé ou de loisirs ; diététiciennes ; éducateurs spécialisés ; formatrices en thèmes sanitaires ou sociaux ; éducatrices santé ; enseignants ; personnels de la Politique de la Ville ; psychologues ; psychothérapeutes ; référents pédagogiques ; travailleurs sociaux ; infirmiers scolaires ; assistants sociaux ; animateurs, travailleurs sociaux ; professionnels spécialisés dans l'accueil et l'écoute des adolescent/es ; pédopsychiatres ; médecins scolaires ; infirmiers en santé mentale ; infirmiers spécialisés dans la prise en charge des adolescent/es suicidant/es ; conseillères conjugales ; responsables secteurs « Jeunesse et sports ».

L'inscription au plan académique de formation

En ce qui concerne l'Éducation nationale, les journées de sensibilisation à l'homophobie ont été inscrites au plan académique de formation de l'Académie Aix-Marseille pour l'année scolaire 2004-2005.

L'évaluation très positive des professionnels qui ont participé aux journées

L'évaluation des journées de sensibilisation à l'homophobie est effectuée à l'aide d'un questionnaire anonyme remis en fin de journée, en plus d'une évaluation orale. Plus de 90 % des professionnels se disent satisfaits des journées, plus des 3/4 disent mieux comprendre les adolescents concernés.

Résultats de l'évaluation écrite

- À la question : « **Globalement, votre appréciation de la journée est...** », 50,2 % répondent très satisfaisant, 44,7 % répondent satisfaisant, 4,3 % répondent moyennement satisfaisant, 0,4 % répond insatisfaisant et 0,4 % répond très insatisfaisant.
- À la question : « **Pensez-vous que cette sensibilisation va vous aider à mieux saisir ce que vivent les jeunes concernés...** », 32,8 % répondent très satisfaisant, 51,4 % répondent satisfaisant, 11,9 % répondent moyennement satisfaisant, 0,8 % répond insatisfaisant, 0,4 % répond très insatisfaisant.
- Nous demandons ensuite : « **Dans votre activité au quotidien, que pensez-vous pouvoir faire à présent ?** », (plusieurs réponses sont possibles) :
 - 33,6 % déclarent pouvoir travailler contre l'homophobie au sein de leur structure.
 - 56,5 % déclarent vouloir mettre en pratique pour mieux argumenter.
 - 60,5 % pensent pouvoir être plus vigilants aux propos et aux actes.
 - 43,5 % veulent se documenter sur la question.
 - 33,6 % disent qu'ils parleront de la journée pour que d'autres professionnel/les la suivent.
 - 30,4 % souhaitent faire un travail sur leur propre homophobie.

Quelques propos entendus lors de l'évaluation orale

« J'étais venue avec des certitudes, je repars avec de nouvelles réflexions et de nouvelles questions », « Je n'imaginai pas à quel point l'homophobie pouvait être difficile à vivre pour certains adolescents » ; « Je serais plus vigilante au langage, et notamment aux insultes » ; « la démarche, l'angle d'approche de l'homophobie est intéressant », « La journée est intéressante car ce thème est rarement abordé » ; « La journée est trop courte » ; « J'aurais souhaité parler davantage des jeunes qui vivent dans les quartiers difficiles ou qui cumulent éventuellement plusieurs vulnérabilités ».

Les financeurs et partenaires de LGBT Formation

L'État et les collectivités territoriales se sont engagés depuis 3 ans auprès de LGBT Formation.

Le budget annuel de l'association s'élève à 100 000 euros.

- **Le plan régional santé des jeunes (PRS)** des départements Bouches-du-Rhône et Vaucluse : LGBT Formation est financée par la **Direction départementale des affaires sanitaires et sociales** (13 et 84) et par la **Caisse primaire centrale d'assurance maladie** (CPCAM) dans le cadre de la prévention du suicide des jeunes.
- **La région PACA**, grâce à son service Solidarités, santé et prévention, apporte une aide financière à notre association.
- **Les conseils généraux des Bouches-du-Rhône et du Vaucluse** appuient l'action de LGBT Formation par leur politique en direction de la vie associative et de la vie locale.
- **La Ville de Marseille** participe au budget de l'association dans le cadre de la mission sida toxicomanies et prévention des conduites à risques.
- **La Ville d'Avignon** soutient l'action de LGBT Formation dans le cadre de ses subventions au fonctionnement des associations.
- **Le rectorat de l'académie Aix-Marseille** et **l'inspection académique** participent depuis le début du projet à notre comité de pilotage. Depuis la rentrée 2004-2005, les journées de sensibilisation à l'homophobie sont inscrites au **plan académique de formation** (formation continue des personnels).

Des exemples d'homophobie vécue par les jeunes

Au cours des journées de sensibilisation à l'homophobie organisées, les professionnels que nous formons nous font part de situation d'homophobie ou de mal-être de jeunes dû à l'homophobie, et leurs difficultés à réagir. Voici quelques exemples.

- **Une infirmière scolaire** : « Une adolescente m'a parlé de son attirance pour les filles. Elle était mal dans sa peau, mal avec les autres élèves du lycée. Elle a passé quasiment les trois années de sa scolarité à l'infirmerie, où elle a pu trouver une écoute. Mais, c'est une situation professionnelle difficile à vivre : je ne savais pas quoi lui proposer... »
- **Une professeure des écoles** : « Un de mes élèves de CE2 était systématiquement exclu des jeux par les autres garçons pendant la récréation parce qu'il ressemblait à une fille, disaient-ils. Je ne savais vraiment pas quoi faire... »
- **Un bénévole effectuant de l'écoute auprès des adolescents** : « Nous avons reçu un courrier d'un jeune de 15 ans. Il nous dit qu'il est homo, qu'il se sent seul, et qu'il a envie de se suicider. »
- **Un professionnel d'accueil de Point écoute jeunes** : « J'ai reçu la visite d'un adolescent de 17 ans. Il m'a dit au début qu'il n'allait pas bien à cause du divorce de ses parents. Je l'ai écouté longuement, mais comme il ressentait visiblement une grande souffrance, je lui ai demandé s'il n'avait pas autre chose à me dire. Il a fini par me raconter qu'il avait annoncé son homosexualité à son père, que cela s'était très mal passé, et qu'il avait peur que son père ne l'aime plus. Il m'a dit qu'il avait envie de se suicider. »
- **Un professeur de lycée** : « Dans une classe, en plein milieu du cours, une fille de 16 ans est montée sur sa chaise et à crier : je suis lesbienne. Le professeur était complètement désarçonné. Il n'a rien dit et a continué son cours... »
- **Une professionnelle de la prévention sida auprès des scolaires** : « Lors de mes interventions, quand je commence à parler d'homosexualité, c'est affreux. Les jeunes disent qu'il faut tuer les homosexuels, qu'ils ne devraient pas exister. Je réagis bien sûr, mais je n'ai pas l'impression que cela soit très efficace... »

Les projets de LGBT Formation

Notre action de sensibilisation à l'homophobie des professionnels travaillant avec des jeunes existe depuis 2002. Il s'agit aujourd'hui de pérenniser et d'étendre notre démarche.

- **Pérenniser.** L'action de sensibilisation à l'homophobie des professionnels travaillant avec des jeunes a reçu un soutien réel de l'État et des collectivités territoriales. Néanmoins, l'association reçoit des subventions très tardivement, et dont le montant suffit à peine à boucler un budget annuel. Il s'agit donc pour nous de quitter une situation de précarité pour envisager l'avenir de façon plus sereine.
- **Étendre notre action.** Il nous appartient aujourd'hui d'étendre géographiquement nos actions, qui se sont déroulées jusqu'à présent essentiellement dans les Bouches-du-Rhône et dans le Vaucluse. Il s'agit également de toucher encore davantage de catégories professionnelles. La majeure partie de nos journées se sont effectuées en direction des travailleurs sociaux, des infirmières scolaires et des professeurs de l'Education nationale. Il reste encore du chemin à parcourir envers les professionnels du domaine sportif, de l'université, de l'enseignement agricole, etc.